

Fête de St Joseph : mardi 19 mars

Mardi 19 mars, la Messe sera célébrée à 15h à l'autel de St Joseph, à l'église St Étienne à UZÈS

Dimanche des Rameaux et de la Passion

La Semaine Sainte commence avec le dimanche des Rameaux et de la Passion du Seigneur qui unit le présage du triomphe du Christ Roi et l'annonce de la Passion.

Samedi 23 mars

- 17h30 : bénédiction des Rameaux et Messe de la Passion à l'église à BLAUZAC
- 17h30 : bénédiction des Rameaux et Messe de la Passion à l'église à ST QUENTIN la POTERIE

Dimanche 24 mars

- 9h : bénédiction des Rameaux et Messe de la Passion à l'église ST Étienne – UZÈS
- 10h30 : bénédiction des Rameaux et Messe de la Passion à la cathédrale St Théodorit

Messe Chrismale

Mardi 26 mars à 18h30 : Messe Chrismale à la Basilique-Cathédrale de NÎMES

précédée d'une journée fraternelle des prêtres du diocèse avec leur évêque

La Messe Chrismale que l'évêque concélébre avec tous les prêtres du diocèse et au cours de laquelle il consacre le Saint-Chrême et bénit les autres huiles, doit être tenue pour l'une des principales manifestations de la plénitude du sacerdoce de l'évêque et le signe de l'union des prêtres avec lui.

Ce jour-là aussi, les prêtres renouvellent leurs promesses sacerdotales

Triduum pascal et solennité du dimanche de la Résurrection

Le Triduum Pascal de la Passion et de la Résurrection du Seigneur est le sommet de l'année liturgique. Il commence avec la Messe du soir du Jeudi-Saint, la veillée pascale constitue son centre et il se termine avec les vêpres du dimanche de Pâques.

Durant le Triduum Pascal il n'est pas possible de célébrer la messe pour les funérailles.

Jeudi Saint 28 mars

- 18h : Lavement des pieds et Messe vespérale en mémoire de la Cène du Seigneur

Au cours de la Messe, on refait le geste de Jésus lavant les pieds de ses apôtres.

A la fin de celle-ci il n'y a pas de salutation, ni bénédiction, ni renvoi, seulement la procession au reposoir. Les fidèles sont invités à prolonger la prière par un temps d'adoration devant le reposoir après la messe ou au cours de la journée du lendemain jusqu'à la célébration de la Passion.

Il n'y a plus de sonnerie des cloches jusqu'à la veillée pascale.

Le chœur des églises est dépouillé : ni nappe, ni chandelier, ni croix sur les autels.

Vendredi Saint 29 mars : jour de jeûne et d'abstinence

- 15h : chemin de Croix à l'église St Étienne à UZÈS
- 15h : chemin de Croix à l'église de ST QUENTIN la POTERIE
- 17h : Office de la Passion à la Cathédrale St Théodorit

Célébration d'une grande sobriété marquée par la lecture de la Passion, de la prière universelle solennelle et la vénération de la Croix.

- 20h : VIA CRUCIS aux flambeaux, départ de la fontaine du Portalet

Samedi Saint 30 mars

- 21h : vigile pascale et Messe de la Résurrection du Seigneur à la Cathédrale Saint Théodorit et baptêmes de Mathilde et Éthan

Dimanche de Pâques 31 mars

- 9h : Messe de la Résurrection du Seigneur à l'église ST Étienne – UZÈS
- 10h30 : Messe de la Résurrection du Seigneur à la cathédrale St Théodorit

Plus d'informations sur le site www.cathedrale-uzes.fr

PAROISSES
CATHOLIQUES
de l'UZÈGE



Feuille Paroissiale n°29

5^{ème} Dimanche de carême B
17 mars 2024



Secrétariat des paroisses de l'Uzège
Sacristie de la cathédrale d'Uzès
ouvert du lundi au vendredi de 9h à 12h et de 15h à 17h
30700 UZES – Tel : 04.66.22.13.26
www.cathedrale-uzes.fr

Pourquoi les croix et les statues sont-elles voilées ?

À partir de ce dimanche, les croix des églises et les statues des saints sont traditionnellement voilées de violet pendant tout le temps de la Passion. Le sens de cette coutume, devenue facultative depuis la réforme liturgique est toutefois rappelée dans la Lettre circulaire « De festis paschalibus », de la Congrégation pour le culte divin, du 16 janvier 1988.

Mais quelle est la signification de cette belle tradition, qui nous fait entrer, par la privation visuelle, dans la passion du Seigneur ?

Les crochets et poulies que l'on aperçoit au sommet d'imposants retables (comme c'est le cas pour le grand tableau de la descente de la Croix qui est dans le chœur de la cathédrale d'Uzès) témoignent du soin apporté naguère à masquer de violet, même dans les parties difficiles d'accès de l'église, toute image de la croix et des saints au temps de la Passion, à partir des premières vêpres du dimanche.

Cette habitude remonte à une origine lointaine, qu'il n'est pas évident de préciser.

- **Une tradition aux origines multiples**

Cacher les croix somptueusement ornées, en signe de pénitence se rattache évidemment au culte antique de la croix, instrument du salut, mais aussi à la vénération du Christ lui-même, qui, à partir du Ve siècle, est fréquemment représenté en croix.

La foi dans le triomphe du Christ dans la Rédemption conduit aussi les artistes à produire des croix d'ornementation splendide. Durant les semaines qui précèdent immédiatement le Vendredi saint, avec leur liturgie si développée, le voilement de ces croix somptueuses est alors signe de l'abaissement du Christ.

Certains auteurs insistent aussi sur la pédagogie liturgique de ce voilement. En masquant la croix durant le temps de la Passion, pour la dévoiler solennellement le Vendredi saint, l'Église invite les fidèles à se représenter que le salut tout entier découle du supplice du Calvaire.

Pour cette raison aussi, le voilement des statues et tableaux met en scène ce moment où le Christ n'a pas encore ouvert les portes du Ciel.

Cette disposition est sans doute à rapprocher du transfert des fêtes solennelles du temps de la Passion à celui de la Résurrection. La date de Pâques étant mobile, il se peut par exemple que la fête de l'Annonciation intervienne en ces semaines. Elle est alors transférée après Pâques.

À la cérémonie du Vendredi saint, les fidèles viennent adorer la croix que le prêtre a dévoilée – au sens étymologique où, après la génuflexion, ils baisent le pied du crucifix, en hommage au Christ qui rétablit l'ordre divin des choses en mourant sur le bois qui est aussi l'instrument de son règne.

Pour cette raison, certains rattachent le voilement et dévoilement solennel de la croix au cycle de la liturgie baptismale, et à l'initiation progressive des catéchumènes de l'année, aux mystères divin. D'autres insistent davantage sur le lien historique avec la pénitence publique.

En effet, les pécheurs publics étant éloignés de l'église du mercredi des Cendres au Jeudi saint, on aurait eu l'idée, à l'abolition de la pénitence publique, de séparer les fidèles des sanctuaires par un voile violet, pour rappeler à tous la nécessité de la conversion du cœur pour s'approcher du saint sacrifice. Quoiqu'il en soit de la chronologie selon laquelle ce fait du culte à la croix s'est répandu, est lourd de sens.

- **Évocation du mystère**

Le voilement de croix est une méditation en acte sur le mystère de la foi et de l'infidélité.

Dans la mort du Calvaire se manifeste la sagesse de Dieu, auquel les esprits incrédules ou révoltés sont imperméables, jusqu'à détester de haine mortelle l'amour divin fait homme.

Le voilement des croix évoque la nécessité de convertir le regard d'homme en regard surnaturel, et signifie que le rétablissement de l'ordre du cosmos ébranlé par le péché consiste à faire toutes choses nouvelles, par l'octroi d'une vie nouvelle qui coule du côté du Christ.

Le renouvellement annuel de ces célébrations, rappelle aussi au chrétien qu'il marche en ce monde dans le temps de la foi, c'est-à-dire celui de la nuit et du mystère, ou plutôt de la pénombre, dans laquelle il faut marcher à la suite du Christ. Or s'approcher du Christ nécessite de faire la vérité sur soi, c'est-à-dire d'accepter une lumière divine qui n'est pas évidente.

- **Conversion et compassion**

En voilant sombrement les figures du Christ et des saints, l'Église s'associe à la peine du Christ dans les temps précédents la Passion. La liturgie prépare en fait depuis la dernière semaine du Carême la proclamation des passions de l'évangile par l'évocation de plus en plus pressante de l'isolement du Christ devant le mensonge et l'infidélité.

Le Christ qui se retire « *tout seul sur la montagne* » après la multiplication des pains (évangile du 4e dimanche de Carême), qui ne peut se fier à ceux qui confessent son nom, parce qu'il « *sait ce qu'il y a dans l'homme* » (évangile du lundi), qui est seul à connaître d'où il vient (évangiles du mardi et du mercredi), et que finalement l'incrédulité chasse à coup de pierres (évangile du 1er dimanche de la Passion), que l'on cherche et que l'on ne trouve pas (lundi de la Passion), etc.

Nous nous souvenons alors que, de notre cœur aussi, le Seigneur sait de quoi il est fait.

Le voilement des croix, qui précède l'adoration du Vendredi saint, est donc une invitation pressante à la conversion.

Il nous rappelle que sur la croix le Christ était seul, pour porter chaque pécheur.

Pour cette raison, le voilement des croix est en même temps une exhortation à la compassion, à pleurer avec le Christ qui a pleuré seul sur la vanité, la légèreté et la corruption silencieuse de Jérusalem, qui a pleuré seul sur nos péchés.

- **Le sacrifice du Calvaire, acte rédempteur**

Le voilement simultané des croix et des statues et autres images de saints, qui, quant à elles, ne seront dévoilées qu'à la Résurrection, à l'issue de la vigile pascale, rappelle aussi que sans le sacrifice du Christ, nulle vie sainte n'est possible, ni en ce monde ni dans l'autre.

La mort du Calvaire est source de toutes les grâces.

Directement ou par prétériton, le voilement des croix au temps de la Passion constitue une illustration et un rappel de cette parole de l'apôtre saint Paul aux Corinthiens (1 Co, 2, 2) :

« *Je n'ai pas jugé que je dusse savoir parmi vous autre chose que Jésus, et Jésus crucifié.* »

Lettre circulaire « *De festis paschalibus* », Congrégation pour le culte divin, 1988, n° 26 et 57

N° 26. L'usage de recouvrir d'un voile les croix et les images des saints dans l'église depuis le 3ème dimanche de Carême peut être conservé, au jugement de la Conférence des évêques. Les croix demeurent voilées jusqu'à la fin de la célébration de la Passion du Seigneur, le Vendredi saint, les images jusqu'au début de la Veillée pascale.

N° 57. Après la messe en mémoire de la Cène du Seigneur, on dépouille l'autel. Il est bon que les croix dans l'église soient recouvertes d'un voile rouge ou violet, si elles ne sont pas déjà voilées depuis le samedi avant le 5ème dimanche de Carême.

On n'allumera pas de lampes devant les images des saints.